

DES EFFLUVES ET UNE ŒUVRE

UN ATELIER AUX BATIGNOLLES

Par Carole Couturier & Constance Deroubaix

L'œuvre du peintre réaliste Henri Fantin-Latour a été réalisée à quelques mois du déclenchement de la guerre de 1870 tandis que parfumeurs et peintres s'apprêtaient à vivre une révolution artistique d'importance.

La palette du parfumeur qui, au début du XIX^e siècle, était encore restreinte à quelques produits naturels, va s'enrichir de notes inédites grâce à de récentes découvertes en chimie. D'artisan répondant aux commandes officielles, le parfumeur-vinaigrier devient le créateur de ses propres chefs-d'œuvre olfactifs. Grâce à ses compositions, il provoquera des émotions jusque-là inconnues. Dans le même temps, la peinture connaît des bouleversements durables. L'arrivée des impressionnistes témoigne d'un changement dans la perception du monde. Bientôt ils partageront avec les parfumeurs cette volonté de sublimer l'instant. Fantin-Latour les représente réunis autour de leur guide, Édouard Manet. Sept ans auparavant, *Le Déjeuner sur l'herbe* avait scandalisé les visiteurs du Salon des refusés. Assassiné par la critique, Manet est devenu aux yeux des jeunes artistes le chef de file de la nouvelle peinture. Parmi ceux qui le soutiennent, on reconnaît entre autres Renoir, Bazille, Monet et l'un des plus ardents défenseurs de leur peinture d'avant-garde : le romancier, journaliste et critique d'art Émile Zola. Tous veulent en finir avec l'académisme et proposer d'autres horizons

Titre
Un atelier
aux Batignolles

Peintre
Henri Fantin-
Latour

Date
1870

Format
204 cm x
273,5 cm

Technique
Huile sur toile

**Lieu
d'exposition**
Musée
d'Orsay



1
Édouard Manet
(1832 - 1883)

2
Otto Scholderer
(1834 - 1902)

3
Auguste Renoir
(1841 - 1919)

4
Émile Zola
(1840 - 1902)

5
Edmond Maître
(1840 - 1898)

6
Frédéric Bazille
(1841 - 1870)

7
Zacharie Astruc
(1833 - 1907)

8
Claude Monet
(1840 - 1926)

La conférencière Carole Couturier et l'experte en parfums Constance Deroubaix présentent un cycle de conférences au musée d'Orsay, intitulé « Des effluves & des œuvres », qui met en évidence le dialogue entre art et parfum. [Plus d'infos sur le site intheere.fr](http://plus.dinfosurle.site/intheere.fr)

artistiques au public. Mais compte tenu de leur jeunesse, il leur faut afficher sérieux et respectabilité face aux critiques dont ils sont la cible, d'où leur physionomie grave et leur allure soignée.

Imaginons les parfums que ces artistes pouvaient porter. C'était la grande époque des eaux de Cologne dont la fraîcheur avait celle de leurs cols immaculés. Des parfumeurs comme Piver, Houbigant, Lubin ou Guerlain investissaient les beaux quartiers. La mode est à la parfumerie de mouchoir. Celui qui dépasse de la pochette de l'élégant Frédéric Bazille, mort au front quelques mois plus tard, pourrait être imprégné du dernier Penhaligon's *Extracts of Limes*, découvert lors d'un séjour à Londres. Porter un parfum anglais est alors du dernier chic. Quant au flamboyant Manet, on l'imagine abuser des cosmétiques pour messieurs et porter *Lilac Vegetal*, un baume après-rasage de la maison Ed. Pinaud, destiné à l'armée hongroise. En 1868, Brillat-Savarin a présenté à l'Exposition universelle son vaporisateur à huiles parfumées pour sublimer les mets. S'inspirant de son invention, Marcel Franck créera en 1882 un vaporisateur de luxe qui changera définitivement la gestuelle pour se parfumer.

Henri Fantin-Latour a-t-il eu conscience que les œuvres magistrales de ces jeunes gens domineraient un jour le marché de l'art ? Plus qu'un tableau, une géniale intuition.